

La pieuvre, un animal sensible et fascinant

Un merveilleux documentaire produit par James Cameron

NATIONAL GEOGRAPHIC
MERCREDI 24 - DÈS 18 H 15
SÉRIE DOCUMENTAIRE

Les pieuvres n'ont pas qu'une remarquable intelligence leur permettant d'ouvrir un pot de confiture en moins de dix minutes – prouesse gentiment moquée par l'humoriste Roman Frayssinet dans un sketch au délire à la hauteur de l'animal. Elles ont aussi trois cœurs, le sang bleu et la capacité de changer de couleur ou de forme d'un claquement de tentacule. Il est donc mérité qu'elles fassent l'objet du dernier volet de la trilogie documentaire *Les Secrets des...*, produite par James Cameron.

Après les baleines (en 2021) et les éléphants (en 2023), *Les Secrets des pieuvres* est programmé dans la foulée de la journée de la Terre. Scindé en trois parties diffusées à la suite, il bénéficie en outre d'un narrateur (en VO) de renom :

l'acteur Paul Rudd (à l'affiche de *S.O.S. Fantômes. La menace de glace*, de Gil Kenan).

Au-delà de ces noms prestigieux, après deux ans de tournage du Canada au Costa Rica, de l'Australie à l'Indonésie, cet opus réussit l'exploit de nous faire ressentir la sensibilité de l'animal. Au point, que d'aucuns jugeront extrême, de susciter de l'empathie envers cette orpheline à la vie brève.

Intelligence complexe

« Métamorphes », le premier chapitre, illustre ainsi en images fascinantes la faculté des pieuvres à changer d'apparence pour se camoufler, immobiles, ou au contraire pour nager tel un poisson plat afin de tromper un barracuda. Ce qui étonne le plus les scientifiques, c'est que l'octopode semble alors décider, en fonction du contexte, du mode de défense à adopter : repli, métamorphose ou camouflage. Ce qui induirait une intelligence complexe.

Mais qu'est-ce que l'intelligence ? Le chapitre « Petits génies » met en avant trois compétences : s'adapter, rêver et utiliser un outil. Or, seulement 0,1 % des animaux en est capable, souligne la biologiste Alex Schnell, qui étudie les pieuvres depuis une décennie. Démonstration en est faite sous l'eau, au large de l'île de Sulawesi, en Indonésie, où une pieuvre noix de coco en danger est capable de trouver une noix de coco, de se mettre à l'intérieur et de refermer sur elle les deux valves.

Passionnés, les scientifiques multiplient les expériences et les observations devant l'objectif. Face à son écran, le téléspectateur en profite pleinement. Chaque prise de vues est une découverte. La plus marquante est peut-être celle montrant comment une pieuvre affamée « adapte » son cristallin pour regarder hors de l'eau avant de s'aventurer sur les rochers.

« Pour les comprendre, il faut les voir comme des individus à part entière », estime la plongeuse

Krystal Janicki, qui assure connaître personnellement certaines pieuvres géantes, et nous présente l'une d'elles, Scarlet. Plus tard, Scarlet viendra lui caresser le bras pour la convaincre de la suivre pour une balade inouïe.

Le dernier épisode, « Animaux connectés », entend en effet battre en brèche l'idée reçue selon laquelle les pieuvres sont solitaires. Notamment en assistant à un speed dating d'octopus et en participant à un rassemblement de femelles.

Si l'on peut regretter l'anthropomorphisme de certains commentaires – comme sur l'acceptation de la différence – et le long récapitulatif que s'offre James Cameron en conclusion, il reste des images sous-marines inédites et, pourquoi pas, la possibilité d'un dialogue pieuvre-humain, comme il en existe avec le chien, le dauphin... ■

CATHERINE PACARY

Les Secrets des pieuvres, documentaire d'Adam Geiger (EU, 2024, 3 x 52 min).



Le poulpe de récif commun, ou poulpe diurne (« *Octopus cyanea* »), observé par la biologiste Alex Schnell.

CRAIG PARRY/NATIONAL GEOGRAPHIC FOR DISNEY